

Samedi 5 Novembre

Cher Monsieur,

Depuis trois ans je m'intéresse  
aux questions coloniales.

J. voudrais maintenant  
y consacrer toute mon activité  
et ma bonne volonté.

Malheureusement, j'ai pu  
m'en rendre compte en Afrique,  
avec notre organisation ad-  
ministrative, on ne peut rien  
faire de l'en sort dans les  
cadres.

Vous avez pu lire dans le Sicil  
ce que j'ai écrit sur l'Afrique  
Occidentale. Ces idées sont  
certamment les vôtres. Elles  
doivent être celles de Clemenceau.  
Vous savez quelle énergie je  
mets à poursuivre et à appliquer  
les idées que je crois bonnes.

Pour me permettre d'agir,  
il importe donc que j'entre  
dans les cadres de l'administration  
coloniale.

Je vous serais bien reconnaissant  
de me donner encore ce coup  
de main.

Il s'agit dans les conditions exigées  
pour être nommé secrétaire  
général de 2<sup>e</sup> classe.

Veuillez vous avoir l'obligeance  
de vous rendre à M. Chailley,  
avec qui j'en ai aussi aujourd'hui,  
pour demander à Clemenceau  
de me faire nommer par  
M. Millis de Revois. M. Chailley  
m'a dit que vous pourriez lui  
en causer dans les couloirs  
de la Chambre.

Je ne vois pas que Clemenceau  
soit en difficulté à mon égard.  
Il a écrit plusieurs fois qu'il

avait de l'estime pour mon  
caractère. Et ce n'est pas lui,  
il me semble, une sollicitation  
importante: le personnel  
colonial n'est pas toujours  
tout ce qu'il devrait être, et  
l'on peut chercher à l'améliorer.